

actuellement le doyen des phalanges de la première République et de l'Empire. Il a fait la campagne d'Égypte avec les Russes, et toutes celles qui suivirent, jusqu'en 1812. Alors prisonnier des Russes, ce vieux brave vit finir sa captivité, et fut relâché, il y a une trentaine d'années, comme officier de gendarmerie.

Malgré une vie si active et de nombreuses blessures, M. Picard porte assez bien ses cent et cinq ans sonnés.

Son arrière-petit-fils est lieutenant au 11e de ligne en garnison à Namur.

— Nous lisons dans le Gaulois :

« J'ai lu dernièrement dans les journaux que deux dames, appartenant à un certain monde, avaient été prises en flagrant délit de vol dans un magasin de nouveautés, conduites chez le commissaire de police, puis relâchées après caution fournie par un avoué de leurs amis.

« Que la chose se passe en Angleterre, en Amérique ou en France, j'avoue que ce coup de sabre donne l'égalité devant la loi m'étant toujours prodigieusement. Voici deux individus pris tous deux la main dans le sac ; le premier est riche et peut déposer une somme quelconque pour garantir son exactitude à comparaître devant la justice ; vite alors un coup de chapeau de l'autorité et à l'avantage de vous revoir ; le second, au contraire, n'a pas le sou, mais il serait aussi désireux que l'autre de ne pas faire de prévention. — Tu nous la donnes belle, mon gaillard ! Tu veux attendre en liberté le moment d'être en prison ? Mais, croquant, où est le caillou ?

« — Si j'avais de quoi la fournir, je ne m'amuserais pas à faire le mouchoir sur les places publiques.

« — Au dépôt, alors et plus vite que ça.

« — Cependant, vous avez permis à ce monsieur arrêté en même temps que moi de retourner à ces petites affaires ?

« — Ce monsieur vient de déposer 80,000 francs comme caution. Veux-tu en faire autant ? Si tu le peux, ne te gêne pas, et nous le poussons dehors par les deux épaules.

« — Ainsi, mon camarade le filon est un homme très-riche ?

« — Passionnément !

« — Et il trouve le moyen de voler dans ses moments perdus ?

« — Oui, c'est un besoin pour lui, une toquade, une baguette au doigt.

« — Mais alors il est infiniment plus coupable que moi, qui ne vole que pour vivre. Il serait donc de toute justice de l'envoyer au dépôt à ma place, quitte à garder ses 80,000 francs, qui vous répondraient de ma ponctualité à paraître devant mes juges à leur première sommation.

« — N'est-ce pas qu'il y a là quelque chose de croquant, dans lequel les immortels principes de 89 n'ont absolument rien à voir ? Je soumette le cas aux juristes français et étrangers, en les priant de m'éclairer de leurs vives lumières, si ma pauvre petite veillesse tremblotante m'a mis dedans.

— Voici les détails que donne le Morning Post sur la nouvelle catastrophe des environs de Wigan :

« Jeudi matin, à sept heures, les signaux d'usage indiquent que la houillère d'Highbrooks, appartenant à MM. Mercer et Evans, et située dans Park Lane Ashion in Mackerfield, à peu de distance du bourg de Wigan, se trouvait en feu.

« La nouvelle se répandit avec une rapidité extraordinaire, de sorte que bientôt une foule considérable accourut de tous côtés. Au moment de la catastrophe, 70 ouvriers mineurs étaient occupés à travailler ; la moitié a pu être retirée sans avoir éprouvé aucun mal, 15 autres étaient horriblement brûlés, et 20 autres se trouvaient enfermés dans la mine, d'où l'on retirait les cadavres un à un.

« La houillère de Highbrooks est à 1 mille de la grande route d'Ashton à Wigan. C'est là qu'en 1865 cent mineurs ont été enfermés pendant plusieurs jours par suite de la rupture d'une machine ; c'est là aussi qu'en 1866 trente personnes ont perdu la vie par suite d'une explosion.

« Toutes les précautions suggérées par la prudence étaient prises dans cette houillère, de sorte que s'il est démontré, comme on le croit, que l'explosion a été une conséquence de l'ignition, très surveillée pourtant, de la poudre qu'on emploie pour les travaux, il faudra renoncer à se servir de ce procédé dans une veine géologique où il est si dangereux.

« Un télégramme en date de mardi soir annonce qu'on a trouvé vingt-huit cadavres après avoir fouillé la houillère dans tous les sens ; on cite une famille de mineurs qui a perdu dans cette catastrophe cinq de ses membres. Parmi les ouvriers qui avaient été brûlés, on est déjà mort et quatre autres sont dans un état désespéré.

« L'inspecteur du gouvernement est descendu dans la houillère pour faire une enquête.

— Lundi de Pâques s'est ouverte à Montpellier la première pharmacie tenue par une femme, Mlle Doumergue, bachelière es-sciences de la Faculté de cette ville.

— On écrit de Luxembourg au Moniteur de la Meuse :

« Une foule nombreuse s'est portée hier dans les environs du bastion Jost, de la forteresse de Luxembourg, dont on allait faire visiter le revêtement. Une étincelle électrique a mis le feu à deux mines convergentes ; la double explosion s'est produite au même instant et a donné des résultats réellement effrayants. Ces murs énormes se sont ébranlés et renversés

dans le fossé, entraînant dans leur chute des masses considérables de terre.

— Jeudi dernier, par un déplorable erreur, la femme de M. Barthélemy, huissier au Donjon (Allier), cueilli, pour du cerfeuil, de la ciguë, qu'elle ajouta à la salade.

Ces deux malheureux, après d'atroces souffrances, succombèrent le lendemain, victimes du subtil poison si commun dans les jardins.

— Appartenant à une famille honorable, possesseur d'une fortune assez importante et désireux de se créer une position sociale, le sieur A... s'intéressa, il y a une dizaine d'années, dans une charge d'agent de change. Il s'occupa d'une manière si active et si intelligente des affaires de la maison, qu'on lui confia les attributions de fondé de pouvoirs et qu'il fut spécialement chargé de la caisse et des titres. Cette situation lui procurait, outre sa part proportionnelle dans les bénéfices de la charge, des appointements de vingt mille francs par an.

Il vivait heureux au milieu de sa famille estimée de tous ceux qui le connaissaient, lorsque le démon de la spéculation s'empara de lui le lança dans le crime.

Vers 1863, il commença à se jeter dans des combinaisons aléatoires, dans des entreprises aventureuses qui ne produisirent que des pertes ; dans l'espoir de le rattraper, et alors qu'il n'avait encore perdu que de l'argent qui appartenait personnellement, il profita des facilités que lui donnait sa position pour puiser dans la caisse de la charge et se servir des valeurs et des titres déposés par les clients. Il continua à jouer à la Bourse, à spéculer dans diverses affaires, et toujours poursuivi par une sorte de fatalité, il perdit, et en quelques années il engloutit plusieurs millions.

A force d'habileté à disposer ses écritures en ne mentionnant pas sur ses livres des versements faits par les clients, eu y inscrivant des reports fictifs, il dissimula longtemps ses soustractions, puis vint le jour où l'agent de change procéda à une vérification qui amena la découverte des fraudes de l'infidèle caissier. La justice fut saisie, et aujourd'hui A... qui devait espérer tout d'abord jouir d'une vie entourée de toutes les facilités que donne la fortune et la considération, est détenu à Mazas, sous la grave inculpation de détournements commis à l'aide de faux et de falsifications d'écritures.

(Siège)

— On écrit de Saintes, près de Hai, le 17 mars, à l'Écho de Bruxelles :

« Ce matin, M. Joachim Havaux, grand négociant en lin, était occupé à surveiller ses ouvriers. Son fils aîné allait acheter en mouvement la machine à vapeur, lorsqu'une explosion se fit entendre, les murailles, la toiture, tout est en ruines. Le fils est renversé ; le père se trouve sous les débris, et, au milieu du feu, sa tête seule apparaît. Après plusieurs minutes passées dans cette horrible position, la femme accourut à ses cris et parvient, avec d'autres personnes, à le dégager ; sa jambe gauche est cassée.

« La grange remplie de lin est en feu, les pompes à incendie de Saintes et de Wisbecq fonctionnent activement, il faut attendre que le feu soit moins ardent pour pouvoir commencer le déblai. Cinq ouvriers ont disparu et nécessairement doivent se trouver sous les débris.

« Sylvie Breunaert, âgée de vingt ans, est retrouvée la première ; peu après, on retrouve, carbonisées en grande partie, Adèle Spiegeleer, âgée de seize ans, et Mathilde Burremaus, âgée de quatorze ans.

« Les travailleurs avancent courageusement, à l'aide des pompes qui les protègent contre les flammes. Vers midi, on retrouve Hortense Lebacq, âgée de quinze ans ; elle est à peine défigurée. Enfin, vers une heure de relevée, on retrouve Léocadie Croiseaux, âgée de dix sept ans. Les cinq pauvres filles n'étaient plus que des cadavres.

« La chaudière de la machine a été projetée à 130 mètres de son emplacement, sa projection est marquée par une rangée d'arbres qu'elle a complètement broyés. Après avoir traversé une haie de plus épaisse, elle a labouré un champ de froment pour aller s'arrêter à 100 mètres plus loin.

« Il est encore heureux que l'explosion n'ait pas eu lieu une demi-heure plus tard, 13 ouvriers étaient se mettre à la besogne là même où l'on a retrouvé les victimes.

« M. Havaux, le père, se trouve dans une maison voisine. Il ignore encore l'étendue du sinistre. Sa position est des plus graves.

L'ÉCHO UNIVERSEL

Journal politique, littéraire et financier, paraissant tous les jours dans le format des plus grands journaux, avec 8 pages de texte et 1 ou 2 gravures représentant les célébrités contemporaines dont il fait la Biographie, offre à ses Abonnés une prime gratuite et franco telle que n'en a jamais donné aucune publication.

Quiconque souscrit à l'ÉCHO UNIVERSEL et envoie seize francs pour un abonnement d'un an, reçoit immédiatement et franco à domicile, ou à la station la plus rapprochée des Messageries, l'HISTOIRE DES GIRONDINS, par M. A. DE LAMARTINE, trois superbes volumes in-8 grand Jésus de 500 pages chacun, illustrés de 400 gravures environ dessinées par nos meilleurs artistes ; papier et impression de luxe. Cet ouvrage se vend, chez tous les libraires, 21 francs. Tous ceux qui s'abonnent à l'ÉCHO UNIVERSEL recevront, pour rien et franco, ce splendide ouvrage du grand poète français.

Avec l'ÉCHO UNIVERSEL on envoie les 20 grands journaux de Paris et les principales feuilles étrangères, et l'on

est aussi parfaitement informé de ce qu'il se fait chaque jour toutes les publications politiques. Point de longs articles tendant à faire prévaloir telle ou telle opinion ; rien que des renseignements précis et des nouvelles piquantes ou curieuses. — Voici, d'ailleurs, le cadre de chaque numéro :

• Semaine politique, Revue des Journaux, • Bruits de ça et de là, Biographie d'un Personnage contemporain, avec portrait authentique, Correspondance de l'Étranger, Chronique, Bulletin scientifique, les Tribunaux, Nouvelles diverses, Variétés, • Revue financière, Théâtre et Musique, • Bibliographie, Agriculture, Dernières nouvelles puisées aux sources les plus sûres, Feuilleton, etc.

Ainsi, pour 16 francs seulement ON A :

1° Un Journal politique très complet, et rédigé par des écrivains aimés du public ;

2° Un ouvrage magnifique, coûtant 21 fr. en librairie.

L'abonnement à l'ÉCHO UNIVERSEL part du 1er ou du 15 de chaque mois.

Envoyer les 16 francs en un mandat ou en timbres-poste à l'ordre de l'administrateur de l'ÉCHO UNIVERSEL, 44, rue de Babylone à Paris. — Le reçu de la poste sert de quittance.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant chaque semaine en 8 pages grand in-4°, donne chaque année plus de 1,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont

un grand nombre ont un cours moral d'éducation. Ce journal apprend donc aux femmes à être élégantes en même temps que simples et à faire les dépenses d'un luxe extravaçant. M^{me} E. Raymont préserve les jeunes femmes des maîtresses convitiles du luxe ; elle leur donne de précieux conseils pour toutes les circonstances difficiles de la vie. Aux jeunes mères, elle donne de salutaires préceptes d'éducation pour leurs enfants ; aux jeunes filles, elle tâche d'inspirer le respect des parents et l'amour de la vertu.

C'est surtout à cette partie morale que la Mode illustrée a dû son succès, et c'est vers ce but utile que continue à tendre tous ses efforts.

LES QUATRE ÉDITIONS DE LA Mode illustrée se composent comme suit :

1^{re} ÉDITION. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte. PRIX : Paris, un an, 12 fr. — Départements, un an, 14 fr.

2^e ÉDITION. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus une gravure coloriée par mois. PRIX : Paris, un an, 15 fr. — Départements, un an, 17 fr.

3^e ÉDITION. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus deux gravures coloriées par mois. PRIX : Paris, un an, 18 fr. — Départements, un an, 20 fr.

4^e ÉDITION. Un numéro paraissant chaque semaine, avec gravures noires dans le texte plus une gravure coloriée dans chaque numéro. PRIX : Paris, un an, 24 fr. — Départements, un an, 25 fr.

LES PATRONS ILLUSTRÉS annexés à la Mode illustrée

14 feuilles séparées (en dehors des feuilles qui accompagnent déjà la Mode illustrée) donnant les patrons de 60 à 70 nouveaux objets de vêtements divers.

Prix uniforme (départements et Paris) franco.

Trois mois, 1 fr. — Six mois, 2 fr. — L'année, 4 fr.

Les abonnements peuvent partir du 1^{er} de chaque mois.

Rédaction, Administration et Abonnements 56, Rue Jacob à Paris.

FOIRE DE ROUBAIX GRAND CIRQUE

Marschale

Sous la direction de M. FRANCISCO aîné

Ouverture des bureaux à 7 heures, on commencera à 8 heures.

Stalles, 3 fr., premières, 2 fr., Secondes, 4 fr.

M. FRIBOURG,

Opticien de Valenciennes,

A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de débiter sur le champ de foire de Roubaix avec un assortiment complet d'objets concernant l'Optique, tels que, verres en cristal de roche de fer choix, garantis sur facture à 10 fr. le verre et 15 fr. monté, M. Fribourg se charge par l'inspection des yeux de donner les verres nécessaires à la portée de la vue. — On trouvera, dans son magasin, pendant la durée de la foire, un assortiment de lunettes à tous prix et en tous genres, en or, en argent, en écaille, etc. — Vues nouvelles au stéréoscope. — Toutes les séries représentées dans les opéras à Paris ou tous les personnages paraissent tels qu'ils existent sur le théâtre. — La Biche-au-Bois — Le Cendrillon. — Le Prophète. — La Juive. — La Peau d'Ane. — Faust. — La Muette de Portici. — Les vues d'Espagne et d'Italie.

Grand choix

DE BAROMÈTRES, THERMOMÈTRES.

Réparation de tout ce qui concerne son état.

ANNONCES

Étude de Me COTTIGNY, notaire à Roubaix rue Neuve, 44

Le jeudi 8 avril 1869, à 3 heures de relevée, Me COTTIGNY, notaire à Roubaix, procédera publiquement en son étude à la vente en une seule adjudication, qui sera définitive du bien dont la désignation suit :

Ville de Roubaix, rue de l'Épeule.

18 MAISONS

d'ouvriers

nouvellement construites, dites courée Henri Nérick

et 12 ares 44 centiares 80 dix-millièmes de Terrain

Cette vente se fera sur une mise à prix acceptée de 34,000 francs.

La portion de terrain faisant front à la rue de l'Épeule est libre de construction et présente un emplacement suffisant pour la construction de plusieurs maisons. 8679.

Étude de Me Valencucq, notaire à Lannoy

Lys-lez-Lannoy

A front d'un chemin venant à Roubaix

70 ARES 88 CENTIARES

de

Bonne Terre

EN LABOUR

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1869, le jeudi 8 Avril, à 3 heures de relevée, Me Valencucq, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication du bien ci dessus désigné.

S'adresser pour tous renseignements audit Me Valencucq, notaire, chargé de la vente et des conditions.

Étude de M^e TACQUET, rue Pauvree, 39, Roubaix.

On demande des capitaux à placer moyennant sûretés hypothécaires.

8529

A vendre de gré à gré

Une grande quantité de propriétés bâties et non bâties sises à Roubaix.

S'adresser à M^e TACQUET, notaire à Roubaix. 8458

Étude de M^e DAMOISY, notaire à Saint-Quentin.

A VENDRE

par adjudication publique, le Lundi 19 Avril 1869, à 4 heures de l'après-midi, à St-Quentin, en l'étude et par le ministère dudit M^e Damoisy,

Un Établissement à usage de

FILATURE

sis à St-Quentin, rue Bisson, No 8, comprenant :

Un principal corps de bâtiment, sur la rue élevée au dessus un rez de chaussée de deux étages et d'un grenier, autre bâtiment à usage de forge, bâtiment servant d'habitation, surmonté d'un étage avec mansarde au dessus, remise et hangar, bâtiment de la machine à vapeur élevée d'un étage, buanderie, puis, citerne, cour, le tout contenant environ 1457 mètres carrés 93.

Cet établissement solidement construit et en parfait état d'entretien, situé à proximité de la gare du chemin de fer du Nord et du canal, peut servir à toute espèce d'industrie.

Mise à prix..... 40,000 fr.

Le même jour, 19 avril, 9 heures du matin, M. Regnaud, commissaire-priseur à St-Quentin, procédera en l'établissement sus désigné, à la vente par adjudication publique du matériel de filature garnissant ladite usine et consistant notamment en :

2 Cardes, système Higgins,

2 bancs à broches en gros de 56 broches,

1 banc à broches en fin de 152 broches,

4 métiers renvideurs à filer de 2036 broches, système Fiat,

1 machine à aiguiser les cardes,

Renvois, tubes et autres objets, bascule, 1 batteur et ses renvois,

2 renvideurs à retour de 650 broches chaque, système Gran,

2 grands métiers ordinaires, 2 petits,

1 machine à gazer de 100 broches,

1 machine à bobiner une, autre à cylindres,

2 dévidoirs de 70 broches, 5 autres,

2 presses à paquets,

Galets, courroies, etc. Outils de forge, Appareils d'éclairage au gaz.

Machine à vapeur de la force de 25 chevaux, générateurs,

Appareils de chauffage.

S'adresser pour visiter sur les lieux. Et pour tous renseignements audit M^e Damoisy. 8662

Roubaix, rue de l'Empereur, 43.

VENTE

de tout

Un beau MOBILIER

de Cabaret

ET DE MAISON

Lits en acajou, en Cerisier et en Fer,

Sommiers élastiques, bonnes Literies, etc.

Le mercredi 7 avril 1869, neuf heures du matin et deux heures de relevée.

M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix rue du Grand Chemin, 7, procédera à cette vente.

8703

USINE

A vendre ou à louer

à vendre ou à louer une usine hydraulique et à vapeur en pleine activité, à usage de meunerie et farinerie, ayant trois paires de meules pour brasserie.

S'adresser rue de l'hospice, 4, à Roubaix. 8670

TERRAIN à Vendre

en totalité ou par lots

avec toutes facilités pour le paiement.

S'adresser à M^e Cottigny, notaire à Roubaix. 8684

A Vendre

à des conditions très-avantageuses, en un ou deux lots, un Matériel complet de Peignage de Laines fines, en très bon état, composé de :

3 Calandres pour dégrainage,

1 Sécheuse Pasquier avec chauffage en cuivre,

12 Cardes grand modèle avec machine à bobiner derrière, garnies de leurs rubans,

4 Etirages à double effet,

2 Lisseuses Koeklin,

4 Métiers à Bobiner,

16 Peigneuses Schlumberger,

4 Réviseurs Schluaberger,

2 Machines à double étréage,

1 Machine à vapeur de 16 chevaux, Transmission complète, poulies, chaînes, et petit mobilier de service.

S'adresser pour les conditions à M. FRÉD. DAVIN, rue Albouy, N° 25, à Paris. 8680

Maisons de rentiers ou d'employés

Jolies maisons de rentiers fraîchement décorées à louer pour le 1er Avril, rue du Havre, entre les rues du Moulin et de la Promenade. — Prix modérés.

S'adresser, pour les visiter, rue de Lille, 17. 8656

à Louer

Pour le 1er Avril prochain, une maison au centre d'un quartier d'affaires avec bâtiment sur le jardin.

S'adresser rue du Grand Chemin 25. 8688.

Maison à Louer

A louer, une vaste et belle Maison, nouvellement construite, avec porte-cochère et jardin. Cette maison, convenable à tout genre de commerce, est située, Grande-Rue, 126.

S'adresser Grande-Rue, 126. 8667

Maison à louer

Belle maison nouvellement restaurée à louer présent ment, rue Saint-Jean, 10, à usage d'employé ou de rentier. (Loyer modéré).

S'adresser Grande-Rue, 16. 8576

A Louer

ensemble ou séparément et avec force motrice, chauffage et éclairage :

1° Un peignage composé de quatre peigneuses rondes et deux peigneuses anglaises ; les préparations sont complètes et en bon état ; une salle disposée pour le triage des laines et de vastes magasins seraient mis à la disposition du preneur. 8559

2° Une Filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparations, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état. 8563

3° Un Atelier pouvant renfermer au minimum 150 mètres à tisser avec leurs préparations. 8564

S'adresser rue du Grand-Chemin, 108.

Mécanicien

Un jeune homme depuis quatre ans en Angleterre dans un atelier de construction de métiers mécaniques pour fantaisie et uni, sachant monter, ajuster et tourner, désire trouver un emploi dans un tissage ou dans un atelier de construction.

Écrire au bureau du journal sous les initiales E. N. 8710

Demande d'emploi

Un clerc de notaire, au courant de la besogne notariale, parlant et écrivant le français et le flamand, désire une place chez un notaire ou bien chez un fabricant. — Bons renseignements.

S'adresser à l'estaminet de Bruxelles, rue St-Maurice. 8708